

## L'opposant Jean Ping se proclame président du Gabon

@rib News, 02/09/2016 à€ Source Reuters L'opposant Jean Ping s'est proclamé vendredi soir président du Gabon, oÅ¹ l'annonce de la rÅ©lection du chef d'Etat sortant, Ali Bongo, a provoquÅ© des Å©meutes cette semaine. Les violences ont Å©clatÅ© mercredi lorsque Ali Bongo, au pouvoir depuis 2009, a Å©tÅ© dÅ©clarÅ© vainqueur de justesse de l'Å©lection prÅ©sidentielle de samedi dernier. Mais Jean Ping a dÅ©noncÅ© une imposture.

"Le prÅ©sident, c'est moi", a-t-il dit lors d'une confÅ©rence de presse organisÅ©e dans la soirÅ©e aprÅ©s avoir Å©tÅ© libÅ©rÅ© son QG de campagne Å© Libreville, qui avait Å©tÅ© encerclÅ© par les forces de sÅ©curitÅ© gabonaises. "Le monde entier sait est le prÅ©sident de la RÅ©publique: c'est moi, Jean Ping", a insistÅ© l'ancien ministre des Affaires Å©trangÅ©res. "Notre pays Å©volue vers un chaos gÅ©nÅ©ralisÅ© (...) L'apaisement ne peut survenir que si la vÅ©ritÅ© des urnes est rÅ©tablie et respect-il poursuivi. Un groupe de ses partisans, qui Å©taient retenus Å© l'intÅ©rieur de son QG de campagne, ont par ailleurs Å©tÅ© libÅ©rÅ©s, ainsi que l'avait rÅ©clamÅ© dans la journÅ©e le ministre franÅ©sais des Affaires Å©trangÅ©res, Jean-Marc Ayrault. Å© centaines de militaires et de policiers se sont dÅ©ployÅ©s vendredi dans Libreville, oÅ¹ les habitants ont commencÅ© Å© ressortir dans les rues et oÅ¹ des magasins ont rouvert aprÅ©s deux jours d'Å©meutes. La garde rÅ©publicaine a pris position Å© proximitÅ© du palais prÅ©sidentiel. Cinq personnes ont Å©tÅ© tuÅ©es dans les violences post-Å©lectorales, selon un bilan communiquÅ© vendredi par le porte-parole d'Ali Bongo, Alain-Claude Billie. Le ministÅ©re de l'IntÅ©rieur a fait Å©tat de son cÅ©tÅ© de 1.100 interpellations en date de jeudi aprÅ©s-midi. L'Å©POQUE DE LA FRANÅ©AFRIQUE EST "DERRIÅ©RE NOUS DIT AYRAULT Au pouvoir depuis la mort en 2009 de son pÅ©re Omar Bongo, qui a passÅ© 42 ans Å© la tÅ©te du pays, Ali Bongo a Å©tÅ© dÅ©clarÅ© rÅ©Å©lu mercredi par la commission Å©lectorale (Cenap) avec 49,80% des suffrages contre 48,23% Jean Ping, soit moins de 6.000 voix d'Å©cart. Mais l'opposant dÅ©nonce un rÅ©sultat truquÅ© et a appelÅ© la communautÅ© internationale Å© intervenir. Des analystes jugent cependant peu probable un tel dÅ©veloppement. La France, les Etats-Unis et l'Union europÅ©enne ont demandÅ© la publication bureau par bureau des rÅ©sultats du scrutin pour plus de transparence, une requÅ©te qu'a rejetÅ©e le porte-parole d'Ali Bongo jeudi. Les autoritÅ©s franÅ©saises ont par ailleurs fait savoir vendredi qu'elles Å©taient "en contact avec toutes les parties" afin de "trouver une solution rapide" Å© la crise politique. La France, qui est intervenue en CÅ©te d'Ivoire en 2011 sous mandat de l'Onu et plus rÅ©cemment en Libye, au Mali et en Centrafrique, dispose d'une base militaire au Gabon depuis l'indÅ©pendance, en 1960, et quelque 450 soldats y sont stationnÅ©s. Mais, interrogÅ© sur France 2, Jean-Marc Ayrault a exclu vendredi matin que la France s'ingÅ©re dans les affaires intÅ©rieures du Gabon, ancien pilier de la "FranÅ©sAfrique", synonyme de rÅ©seaux occultes entre la France et l'Afrique.Å© "Nous sommes des partenaires de l'Afrique mais nous ne voulons en aucun cas nous ingÅ©rer dans les affaires intÅ©rieures des pays. Ce serait irrespectueux pour les Africains", a-t-il expliquÅ©, ajoutant que la pÅ©riode de la FranÅ©sAfrique Å©tait "derriÅ©re nous".Å© Les relations entre Paris et Libreville, privilÅ©giÅ©es sous Omar Bongo, se sont distendues ces derniÅ©res annÅ©es. En janvier, le Gabon a rappelÅ© son ambassadeur en poste Å© Paris en rÅ©action Å© des propos tenus par Manuel Valls. Le Premier ministre franÅ©sais avait estimÅ© qu'Ali Bongo n'avait pas Å©tÅ© Å©lu dÅ©mocratiquement "comme on l'entend".Å© La famille Bongo s'est longtemps servie de la manne pÅ©trolliÅ©re pour acheter la dissidence. Mais la chute des cours pÅ©trolliers et la baisse de la production, dominÅ©e par Total et Shell, ont pesÅ© sur les finances du pays, entraÅ©nant une rÅ©duction des dÅ©penses budgÅ©taires.Å© AgÅ© de 73 ans, Jean Ping, qui fut prÅ©sident de la Commission de l'Union africaine, est issu du premier cercle du pouvoir. PÅ©re de deux enfants avec la fille d'Omar Bongo, Pascaline, il a Å©tÅ© ministre du dÅ©funt prÅ©sident avant de prendre ses distances avec son fils et de dÅ©missionner du Part dÅ©mocratique gabonais (PDG) en 2014.